

d'ailleurs ont infinie quantité d'oyfeaux en certaines iles és mois de May, Iuin, Iuillet, & Aouft. Quant à leur coucher, vne peau etendue fur la terre leur fert de matelas. Et en cela n'avons dequoy nous mocquer d'eux, par ce que noz vieux peres Gaullois en faifoient de même, & dinoiët auffi fur des peaux de chiens & de loups, fi Diodore & Strabon difent vray. Mais quant au pais des Armouchiquois & Iroquois, il y a plus grande moiffon à faire pour ceux qui font pouffez d'un zele religieux, par ce que le peuple y eft beaucoup plus frequent, & cultive la terre, de laquelle il retire vn grand foulagement de vie. Vray eft qu'il n'entent pas bien la façõ de faire le pain, n'ayant les inventiõs des moulins, ni du levain, ni des fours; ains broye fon blé en certaine façõ de [28] mortiers, & l'empâte au mieux qu'il peut pour le faire cuire entre deux pierres echauffées au feu: ou bien rotit ledit blé en epic fur la braife, ainfi que faifoient les vieux Romains, au dire de Pline. Depuis on trouva le moyen de faire des gateaux fouz la cendre: & depuis encore les boulangers trouverent la façõ des fours. Or ces peuples cultivans la terre font arretés, ce que les autres ne font point, n'ayans rien de propre, tels qu'estoient les Allemans au temps de Tacite, lequel a décrit leurs anciennes façõs de vivre. Plus avant dans les terres au deffus des Armouchiquois font les Iroquois peuples auffi arretés, par-ce qu'ilz cultivent la terre, d'où ils recueillent du blé mahis (ou Sarazin) dés féves, des bõnes racines, & bref tout ce que nous avons dit du pays defdits Armouchiquois, voire encore plus, car par neceffité ilz vivent de la terre, eftans loin de la mer. Neantmoins ils ont vn grand lac d'étendue merveilleufe, comme d'environ 60. lieuës,

*le coucher.*

*Armouchiquois.*

*Plin. liv.  
18. chap.  
2. & 10.*

*Iroquois.*